

:: aeria microcosme ::



Credit FLORA RIFFET

C'est en avril 2004 que se forme AERIA MICROCOSME. Béra (chant), Nina (claviers), Baptiste (guitare), Murray (basse), et Yohan (batterie) pratiquent un rock atmosphérique, aux ambiances éthérées et cinématographiques. Entre climats calmes et mélancoliques ou explosions libératrices, un seul maître mot demeure : l'émotion.

En septembre 2005 le groupe sort une première démo 6 titres éponyme et écume les salles régionale pendant un peu plus d'un an.

Leur premier album « 8 » sort en avril 2007.



« L'atout le plus important : une personnalité bien à part (...) Gros coups de cœur » **Metallian**

« Entre coup de sang, fausse candeur et tendresse presque enfantine...

"8" touche juste. » **Rock One**

« c'est peut-être du côté de the gathering qu'on peut trouver cet esprit d'ouverture plus qu'une réelle influence » **Elegy**

« L'un des plus sûrs espoirs de la scène rock made in France » **W-fenec**

« Une découverte sympathique qu'on espère voir grandir » **Obsküre**

« Un petit bijou de rock atmosphérique » **Antithétik**

« Un peu de douceur et d'évasion dans ce monde de brutes » **French Metal**

contacts :

aeriamicrocosme@hotmail.fr

06.88.97.16.03

www.aeriamicrocosme.com

ELEGY

MUSIQUE & CULTURE

LE MAGAZINE
+ LE CD 7€

PHOTO
DESIREE DOIRON
SIMON MARSDEN

ICONE
**EMILY THE
STRANGE**

CINÉMA
300
PATHFINDER
LA DISCOTHEQUE DE
VIRGINIE DESPENTES

PREVIEW
**SKINNY
PUPPY**

ACTU
RAMMSTEIN
EINSTÜRZENDE NEUBAUTEN
LISA GERRARD

AERIA MICROCOSME

S/T

AUTOPRODUCTION

Difficile d'avoir une personnalité en métal gothique sans être l'énième copie de Within Temptation, Nightwish, Lacuna Coil et consorts. C'est pourtant ce que parvient à faire le groupe français Aeria Microcosme avec sa première démo 6-titres. Formé il y a un peu plus de deux ans dans la région toulousaine, il propose un mélange aux influences variées qui, sous des riffs lourds, cache des ambiances éthérées et cinématographiques parfois proches du trip-hop ainsi qu'une sensibilité qui repose sur la voix sûre et aérienne de Bérangère Sentex et les notes de clavier de Nina Goern. Si ce chant en français fait parfois penser à Akin, autre groupe hexagonal, c'est peut-être du côté de The Gathering que l'on peut trouver cet esprit d'ouverture, plus qu'une réelle influence. La production est très correcte notamment sur la batterie (ce qui est assez rare sur des démos) et la basse qui n'est pas tenue à un simple rôle de soutien et se montre un peu volubile. Seul reproche, la trop fine limite qui existe parfois entre rock atmosphérique et une simple variété rock. On peut néanmoins poser une oreille affectueuse sur Aeria Microcosme en attendant, on l'espère, un premier album.

<http://www.aeriamicrocosme.com>

wqw...

BERURIER N
DARK SANCTUA
NEW YORK DO
BRIGITTE FONTA
TRIBE OF CIR
JEAN-LUC DEMEY
MODERN CUBA

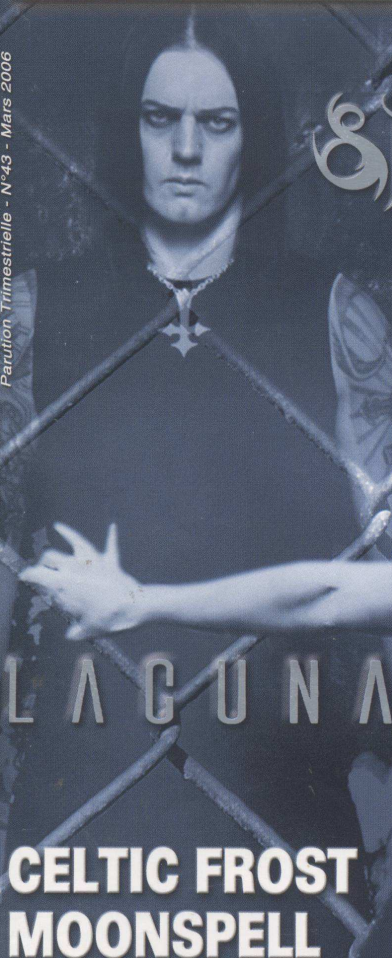
M 06862-45-F: 7,00 € - RD



UNIQUE !!! 4,30€ SEULEMENT ! LE MAG' + LE CD : 116 PAGES ! 54 INTERVIEWS ...
GAGNEZ DES "PASS BACKSTAGE" & DES INVITATIONS POUR LE HELLFEST !

METALLIAN

Parution Trimestrielle - N° 43 - Mars 2006



CELTIC FROST
MOONSPELL
CANNIBAL CORPSE
THEATRE OF TRAGEDY

RAGE, SUMMONING, SODOM, SINISTER, KRISIUN, JORN, NORTHER, ILSAHN, ADAGIO, ZYKLON
HAEMORRHAGE, BAL-SAGOTH, BEYOND FEAR, NECRODEATH, MADDER MORTEM, MYSTIC CIRCLE, TREPALIM,
SCAR SYMMETRY, DIABLO, TEXTURES, YIRKON, TENHI, CHAOSWAVE, ABORYM, TYR, LINEAR SPHERE, BLACK FUNERAL,
THE DOGMA, DAYLIGHT DIES, THUNDRA, PITBULLS IN THE NURSERY, ANGTORIA, BALROG, ARTEFACT, SILENT VOICES, IRON FIRE
HYSTERIA, RIVENDELL, OF HUMAN BONDAGE, ARKHAH, SHE SAID DESTROY, CIRCE ... Special Report en Allemagne : AFM RECORDS ...

AERIA MICROCOSME

Aeria Microcosme

Trip Rock Metal A Chant Féminin

Merveilleuse trouvaille que cette première démo d'Aeria Microcosme qui nous ouvre grand les portes d'un monde musical gorgé d'émotion et de sensibilité. Cette jeune formation toulousaine possède déjà l'atout le plus important : une personnalité bien à part, qui trouve ses racines dans des influences aussi riches que variées. Son originalité réside justement dans la diversité du son qui mêle ambiances trip-hop minimalistes, guitares électro acoustiques rock et metal et un chant féminin en Français posé, juste et délicat, tout empreint d'une poésie à la fois lucide et désillusionnée... L'ensemble est composé et interprété avec une grande maturité, bien loin des clichés habituels. En guise de comparaison, je pourrais tout aussi bien trouver des similitudes avec Akin ou Speaking Silence pour le chant en Français, Muse pour l'intro du morceau "Microcosme" et plus généralement avec un groupe tel que The Gathering pour l'ouverture d'esprit, l'ambiance générale et la richesse des sonorités. Cette démo peut donc toucher un public sensible aussi bien à la musique dite "gothique" que pop, rock, metal, trip-hop et les nombreux dérivés découlant de tous ces genres-là... Disons un public curieux et ouvert à plusieurs genres qui, d'une manière générale, recherche non pas une énième copie de tel ou tel groupe, mais de vrais artistes en devenir : le grand talent d'Aeria Microcosme s'adresse à eux. Gros coup de cœur !

(CONTACT) : Béatrice Sentex
26 Avenue De La Roseraie
31500 Toulouse
(FRANCE)

www.aeriamicrocosme.com

Ludovic Fabre

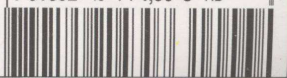
Philippe Novelli

2006



DARKTHRONE
KATATONIA
IMPALED NAZARENE

T 01852 - 43 - F: 4,30 € - RD



France 4,30€ Belgique 4,95€ Luxembourg 4,95€ Suisse 7,20€S Canada 8,25€S Portugal 5,50€ Grèce 5,50€ Dan 5,20€



SKA!

AERIA MICROCOSME

Aeria microcosme

(Autoproduction)

Style : rock atmosphérique

AERIA MICROCOSME est une jeune formation toulousaine constituée de musiciens déjà expérimentés et habitués de la scène rock régionale actuelle. Cette naissance artistique s'est opérée dans l'optique de proposer une musique rock ambiante et aérienne, aux confins d'influences telles que A PERFECT CIRCLE ou bien THE GATHERING. Cette première galette délivrée est en réalité une démo de cinq titres (plus l'intro) que la qualité de la production et la richesse musicale hissent sans problème vers le statut de mini-album. L'artwork est sobre et classieux. Le son est clair et précis, dynamique. Basse-batterie inventive et explosive, guitares accrocheuses et hypnotiques mais pas bavardes, claviers subtilement efficaces, voix féminine absolument juste et royale. Certes, les faux amis de la musique chantée en français, qui plus est par une fille, ne se gêneront pas pour targuer le groupe de pseudo 'variet' avec des guitares... c'est très discutable, il s'agit sans aucun doute d'une histoire de goût. Béra chante très bien, c'est certain, mais il est vrai qu'on n'est parfois pas loin de la performance vocale. On peut également ressentir une sorte d'ambition un peu mégalo qui transparait à l'écoute du CD. Rassurons-nous cependant, ces remarques n'entravent en rien la voie qui se dessine pour AERIA, porteur d'un rock atmosphérique à la française, personnel et jubilatoire, d'une originalité certaine au vu de la production actuelle. Ce CD est d'une réelle efficacité et contient tous les ingrédients pour confirmer le talent des cinq musiciens à une échelle plus large. A suivre de très près.

Alexis

Interviews

Disques

Concerts

News

... également
en interview :

**OPETH
LEIDEN
BURST
HACRIDE
INHUMATE**

3 euros

1^{er} trimestre 2006

N°4

W-fenec.Org

On se serait douté que, le succès aidant, de nombreuses formations dites (et on va être gentils) "suiveuses", chercheraient à emprunter les voies musicales explorées par l'icône **The Gathering**. Et on aurait donc eu bien raison (sic). Pourtant, objectivement, il convient de différencier deux catégories de groupes : d'un côté, ceux qui plagient sans le moindre remords celui qui a du succès pour n'en être que de vulgaires clones, de l'autre, ceux qui revendiquent humblement un héritage musical, tout en développant un son qui leur soit propre. Aeria Microcosme est de ceux là, de ces groupes de rock atmosphériques qui savent manier l'art de la composition pour livrer des morceaux de rock sombre, éthéré et métaphorique (l'introductif "Ignition") évoquant inévitablement l'oeuvre de The Gathering sans pour autant se laisser enfermer dans le carcan du modèle que l'on essaie vainement de copier.

Un clavier annonciateur d'heures sombres, lignes de guitares désenchantées, un chant au diapason triste et mélancolique, "Ambitions illusoires" est à l'image de son titre. Beau à en pleurer, tout en finesse et émotions. Sensoriel, toujours à fleur de peau, le rock atmosphérique d'**Aeria Microcosme** déploie lentement ses instrumentations magnifiquement travaillées et sa voix pleine de grâce le temps d'un "Frères de sang", mélodieux, intimiste et élégant. On pense alors que le quintet toulousain va poursuivre dans cette voie. Et l'on se trompe lourdement. Cavalcade batterie/clavier, "Microcosme" marque un changement dans le tempo imprimé jusque là sur cet EP. Le groupe toulousain lâche les chevaux et fait cette fois parler la puissance et la maîtrise technique, sans pour autant délaisser ce qui faisait la beauté des précédents titres : des ambiances progressives, un chant stratosphérique et épuré, des textes plein de finesse, évitant habilement les clichés du genre.

Une fois passé l'exercice de virtuosité formelle, **Aeria Microcosme** nous offre deux derniers titres, le mélodieux "Le silence m'a dit", et surtout le sublime "Métamorphose". Une pluie de notes au clavier subtilement distillées, une section rythmique toute en retenue, un chant dépouillé, le quintet livre une ultime composition du calibre des cinq précédentes sinon supérieur. Un morceau qui apparaît comme l'essence de ce dont est capable ce jeune groupe toulousain : où quand rage, puissance, intensité, douceur et émotion parviennent à trouver un terrain d'entente, harmonieux et envoûtant ; qu'un jeune groupe faisant ses débuts se révèle être, en l'espace d'un petit EP, l'un des plus sûrs espoirs de la scène rock made in France. En attendant maintenant un premier album. Chapeaux bas.

Krinein.Com

Jeune quintet venu de Toulouse et ayant récemment intégré le collectif Infusion, Aeria Microcosme s'est fendu l'an passé d'un EP 6 titres éponyme comme témoignage de leurs premiers pas. Si l'on ne se trouve pas face à un foudre d'originalité, il faut reconnaître à la formation une évidente aisance dans l'exécution et une certaine aptitude au cisèlement sonore.

Contes, vents et marées

La présence d'une voix féminine en avant des compositions n'est pas la seule des particularités du groupe, d'autant que ce type de line-up a connu une recrudescence ces derniers temps. Plus que ce chant aérien et agile (voir les montées obscures d'Ambitions illusoires) mais au timbre finalement ordinaire dans le style, c'est bien du côté des pièces qu'il habite qu'il faut jeter une oreille. D'une part, fait rare, on appréciera que la basse, si souvent recluse dans la pure rythmique d'arrière-plan, soit ici mise en avant au même titre que les autres instruments. Sur la base d'une construction en oxymore, la bande associe cette voix de velours à une poigne accompagnatrice de fer, à base de volumes électriques (guitares en coups de tonnerre saturés) et de rythmiques appuyées. Les passages atténués (guitares diluées sur Le Silence m'a dit, filets de voix sur Microcosme), qui tutoient le zéphyr dans l'attente d'une nouvelle tempête, permettent aux morceaux de respirer et de démontrer d'une certaine recherche dans l'agencement des ambiances. Impression renforcée par d'éparses raffinements, tels ce clavier en montées et descentes sur Ambitions illusoires, ou l'introduction Ignition, évanescence planche d'appel au premier déchainement.

Aeria Microcosme n'innove pas en profondeur dans cette veine d'un rock fortement mélodique aux accents metal grondants, mais signe un premier disque parcouru d'instantanés de grâce bienvenue. Si la voix de Bérangère n'y est pas étrangère (oh quelle rime), la subtilité de certaines compositions vient corroborer cette constatation. Il ne reste plus qu'à patienter jusqu'à la sortie d'un premier long format pour voir si la marge d'évolution a été exploitée.

Obskure.Com

C'est une prestation très honnête et nuancée que réalise le jeune groupe Aeria Microcosme pour sa première démo 6 titres. Dans un registre rock-metal atmosphérique qui n'est pas sans rappeler – bien évidemment – The Gathering («Ambitions Illusoires »), le quintette nous présente un visage plein de finesse et d'émotions. Le propos de base s'articule autour d'un squelette résolument rock, basse en avant et omniprésente, guitare aux sonorités travaillées, piano léger et une voix féminine convaincante, qui pousse à évoquer une version épurée d'Akin.

On évite avec bonheur les effets de manche piègeux et les envolées vocales casse tympan pour se concentrer sur l'essentiel, communiquer une mélancolie tangible secouée de guitares saturées lorsque le ton doit se durcir. On sent déjà une volonté tenace de lorgner vers des constructions progressives dans l'esprit, de se dégager des formats classiques et l'on imagine sans peine Aeria Microcosme évoluer très rapidement vers un rock émotionnel teinté d'expérimental.

Une découverte sympathique qu'on espère voir grandir.

French-Metal.Com

Aeria Microcosme est un jeune groupe venu tout droit de la ville rose qui nous propose une première démo six titres réalisée en quasi totale autoproduction. Adeptes d'un rock atmosphérique relativement proche de groupes comme The Gathering, Aeria Microcosme n'est surtout pas à classer dans la catégorie des groupes métal gothique à chanteuse. Le combo excelle plutôt dans un rock à la fois mélancolique et sombre. Les six compos de cette démo sont bâties autour d'un piano avec des notes entêtantes, d'une section batterie / basse omniprésente qui fait office d'instrument rythmique principal, d'un chant fait de douceur et d'une guitare qui s'accommode parfaitement à la situation et aux différentes émotions véhiculées. Plutôt que des tubes radio, les morceaux présentés ici apparaissent plus comme des musiques de films, ce qui explique sûrement l'homogénéité de la démo. Un peu de douceur et d'évasion dans ce monde de brutes, merci Aeria Microcosme !

Antithetik.Free.Fr

Formé à Toulouse en 2004 et constitué de cinq membres, Aeria Microcosme nous offrent avec cet EP éponyme de six titres, enregistré en 2005, un petit bijou de rock atmosphérique. Composé de six morceaux – dont deux totalisant plus de six minutes, il débute par une intro instrumentale qui donne un bon aperçu de l'atmosphère intimiste de l'ensemble. Les notes suivantes pourraient faire mentir cette première impression, car elles mettent en avant une rythmique relativement soutenue, aux saccades décalées accompagnant des accords de guitare saturés, plutôt lointains mais bien présents. Toutefois, ce "Frères de Sang" se décline comme le titre le plus rock de l'EP. Les pistes suivantes affichent une ligne directrice plus atmosphérique, caractérisée par des alternances de passages planants et mélodies mélancoliques avec des envolées instrumentales ou autres escalades sonores, conférant aux refrains un regain de vigueur. Le chant de Bérangère, en français, adopte des inflexions différentes en fonction de la puissance de la musique mais s'élève le plus souvent en volutes délicates, douces et aériennes, qui se fondent superbement dans l'ensemble. Les rares effets se limitent à quelques samples et échos, et les instruments s'alternent plus qu'ils ne se superposent : tour à tour, les percussions, la basse, ou de délicates notes de clavier sont mis à l'honneur. Pour une première ébauche, on peut féliciter Aeria Microcosme pour la qualité de la production et des arrangements, même si la voix de Bérangère aurait mérité d'être mise davantage en exergue pour trancher encore plus avec les tons graves de la musique, et conférer ainsi plus de puissance à l'ensemble. Cet EP, qui rappelle par moments le "How to Measure a Planet" de The Gathering, renferme des sonorités dépouillées et personnelles ainsi que beaucoup d'émotion, et annonce une suite très encourageante.

Les accrosdumetal.com

Petite particularité pour ce « band » venu du sud-ouest (de Toulouse plus précisément), il compte en son sein deux représentantes de la gent féminine : une au chant et une aux claviers.

Passer ce petit détail ce mini e.p contient six titres (le premier est une intro de 1.30) qui puise son inspiration dans la musique planante et mélancolique. Tout une scène apparaît désormais en France donnant dans ce genre d'expression musicale, plusieurs combos nous ayant proposés ce style de « produits » ces derniers temps dans nos colonnes (les excellents Svald, Opram, Douce Morphine et j'en passe...).

Cap donc sur un univers de lyrisme et de sonorités qui veulent vous faire oublier les soucis et tracas du quotidien pour vous « transporter » dans les étoiles et l'espace où la douceur céleste vous envelopperas de son manteau de lumière et de beauté.

Après tant de débauches de compliments vous comprendrez évidemment qu'une écoute s'impose pour juger « sur pièces » !

E-Zik.Com

J'ai été [touché] par le Rock atmosphérique d'Aéria Microcosme. J'ai été [touché] par ces instants de différentes couleurs, sereins ou explosifs. J'ai foulé avec gravité un sol d'automne. Marchant lentement ou fuyant à grandes enjambées. J'ai vécu des envols emprunts de mélancolie ou de nostalgie voire de révolte. Selon. J'ai [re]vécu tous mes remords et [re]senti tous mes regrets. J'ai été envahi d'espoirs ou de colère résignée. J'ai bombé le torse et suis tombé à genoux. Bref, comme tu le lis, je vais à outrance dans les métaphores car je ne sais pas [vraiment] comment t'exposer à quel point j'ai été [impacté] par la musique d'Aéria Microcosme. C'est une [véritable] et belle découverte.

Jouer du Rock atmosphérique est [toujours] un pari risqué car il faut une sensibilité exacerbée et [souvent] une belle maîtrise des instruments pour composer et orchestrer de tels instants de grâce, intimistes ou puissants. La magie d'Aéria Microcosme résulte de la coalition de 5 enchanteurs et enchanteresses : C'est le piano de Nina toujours fluide, tantôt au goutte-à-goutte, tantôt comme une vive cascade. C'est une base rythmique [basse/batt] inventive amenée par Yohan et Murray qui, à eux deux, évitent tous les stéréotypes et donc surprennent subtilement. Ce sont les guitares tantôt claires et posées tantôt rageuses de Baptiste. Enfin, c'est la belle voix de Béra qui mêle très bien technique et musicalité - au point de se placer tel un instrument additionnel au sein de la formation et jamais comme une simple conteuse.

Mon unique réserve est sur le mixage qui a parfois laissé la voix un peu trop en retrait. Et je vois ce détail comme caractéristique de la démarche artistique que je crois comprendre : Aéria Microcosme, c'est une entité unique qui délivre des compositions à considérer dans leur ensemble car ne cédant à aucun format standard. C'est ainsi que tu pourras véritablement t'approprier les émotions qui y sont contenues et peut-être, comme moi, les ressentir sans retenue [ambitions illusoires, métamorphose], gorge serrée et demi-sourire. Je ne peux que t'inviter à faire en sorte de découvrir par toi-même les forces d'Aéria Microcosme via ce premier maxi 6 titres [éponyme, cohérent, bien autoproduit] car moi, je choisis de me taire ici de peur d'être [bien trop] dithyrambique sur le sujet.

LaHordeNoire.Free.Fr

Si beaucoup de formations prennent aujourd'hui des étiquettes ostentatoires et aguicheuses, comme "gothic" par exemple (oui par exemple...) utilisée à tort et à travers, afin d'attirer un certain public qui s'accommode bien facilement de l'étiquette apposée, il n'en est pas de même pour AERIA MICROCOSME, qui nous vient de Toulouse, et qui se classe simplement dans rock, une étiquette très généraliste, mais qui pratique cependant une musique qui je pense devrait intéresser les amateurs de gothic metal. AERIA MICROCOSME décrit son style plus précisément comme du rock atmosphérique aux ambiances éthérées et cinématographique. Voilà qui se révèle bien intéressant comme description pour l'amateur de musique originale que je suis. Concrètement, les six titres de cette demo de 26 minutes proposent une musique à base rock certes, émotionnelle, avec uniquement du chant féminin, et plutôt mélancolique, désenchantée, à tendance métallique. En effet, leur musique tantôt calme tantôt plus puissante tout en restant mélodique, prend parfois des accents métalliques avec un côté saturé, mélodique et désenchanté. Evidemment, lorsque je dis metal, je pense au gothic metal et non pas à la descendance du heavy metal, au "true" metal. De même, Aeria Microcosme a une imagerie qui pourrait plaire aux amateurs de gothic metal, avec un style plus romantique et plus soigné, loin des tendances grunge du rock actuel, notamment pour les membres féminins du groupe, ainsi que par l'esthétisme désenchanté de la pochette. C'est assez remarquable de voir que les groupes de metal, pour rendre leur musique plus émotionnelle, ont recours à certains éléments non metal qu'ils intègrent à ceux-ci, et de voir que de l'autre côté des groupes de rock, insatisfaits aussi bien dans l'imagerie que dans la musique, n'hésitent pas à aller prendre des éléments dans les scènes alternatives. Il existe donc un point de rencontre. AERIA MICROCOSME est d'ailleurs d'un point de vue non musical assez proche du groupe LEIDEN qui est de Toulouse aussi qui ont aussi en commun d'avoir chacun une chanteuse du prénom de Bérangère (mis ce n'est pas la même). Les amateurs de groupes comme THE GATHERING s'y retrouveront évidemment, ainsi que des groupes de gothic metal féminin, ou de ces groupes de metal atmosphérique ou gothique actuel qui n'hésitent pas à empiéter sur d'autres territoires et d'intégrer des influences pop ou rock. Une bonne première demo pour un groupe à l'identité évidente qui trouvera un public varié dont très certainement des échos au sein des publics gothic metal et metal atmosphérique.

Metalland.Org

Ce quintet allie sensualité atmosphérique et énergie rock. La douceur sait se faire encore plus forte grâce à la voix féminine et aux passages bien songés musicalement que ce soit la guitare, la basse, le clavier ou la batterie tandis que la partie plus rock aux forts accents métalliques se fait présente grâce à des riffs et des rythmiques plus appuyées sans oublier le clavier qui marque son empreinte tout au long de cette demo. Ainsi au fur et à mesure des écoutes, vous entendrez tout ce que peut apporter une bonne osmose musicale et ressentirez cette dualité entre douceur et nervosité que le groupe a bien compris et surtout bien retranscrits dans leur musique à l'image d'une pensée hésitante mais néanmoins profonde.

Zicazik.Com

Toulouse compte un nouveau membre dans la famille des groupes de rock à géométrie variable ! Aeria Microcosme est une formation qui a vu le jour en avril 2004 autour de deux âmes féminines, Béra au chant et Nina auxivoires, et de trois représentants mâles, Murray à la basse, Yohan à la batterie et Baptiste à la guitare. Elevés au rock atmosphérique et aux ambiances cinématographiques un peu pesantes, les cinq garnements se sont très vite retrouvés en studio pour poser leurs premières compositions sur une démo éponyme prometteuse.

Aeria Microcosme a choisi de surprendre par un contraste permanent entre les voix et les instruments et a fort bien réussi son pari. Plein de punch et de nuances, le chant se pose en permanent contre-emploi sur des mélodies béton qui en imposent non seulement par la qualité de la composition mais également par la précision du jeu. Capables de regrouper dans le même paquet de quoi déridier les amateurs de pop et les fondus de rock, les Toulousains se contentent de nous envoyer six pièces là où l'on en aurait espéré plus ... Mais quel résultat ! Un petit coup de boîte à musique sur « Ambitions illusoires », un soupçon de bizarrerie sur « Métamorphose », beaucoup de classe sur les quatre autres titres et il n'en faut pas plus pour se retrouver avec en poche une rondelle capable d'ouvrir les portes des salles pour commencer et pourquoi pas celles d'un label assez ambitieux pour oser porter tout ça vers les bacs ... Une belle carte à jouer !

TheNoiseTimes.Net

Enièmes « petits nouveaux » de la bouillonnante scène toulousaine, les AERIA MICROCOSME ne sont pas tout à fait d'illustres inconnus, puisque l'on retrouve dans le groupe deux SEASIDE, Baptiste à la guitare et Yohan à la batterie. On ne sera donc pas surpris de voir que les deux formations ne diffèrent pas radicalement, quoique suffisamment pour qu'il soit évident que l'on a pas affaire à des clones.

Chez AERIA MICROCOSME aussi, c'est un rock vaporeux et inspiré qui prédomine. Certes sans révolution, les toulousains distillent avec habileté des mélodies efficaces qui sièent à leur mixture moderne, que l'on situera du côté d'un A PERFECT CIRCLE qui prendrait par instants des accents de MUSE plus aéré. La réalisation de cette démo, si elle n'est pas parfaite, n'en reste pas moins plus qu'honorable, puisque l'on distingue sans mal chaque instrument, avec notamment une batterie légèrement claquante qui confère une infime dose d'agressivité très adaptée à la musique d'AERIA MICROCOSME. En effet, s'il n'y a guère de violence chez AERIA MICROCOSME, le groupe sait pourtant faire preuve d'énergie et surtout, d'une certaine gravité qui accompagne l'envol comme autant de nuages.

Ainsi après une introduction aux beats étouffés sur lesquels plane un piano lointain, c'est Frères de Sang qui débute avec une guitare bardée d'effets et une batterie qui se perd en roulements puissants et assurés. Puis, sur un couplet où la guitare s'égrène en notes plus légères, tandis que la section rythmique ne perd rien de son dynamisme et que Béra, chanteuse charismatique aux capacités vocales plus qu'honorables, parfait l'atmosphère. Puis l'on trouve Ambitions Illusoires, plus réussi encore en ce qu'il impose de beaux contrastes tout en conservant un côté épique jusque dans sa superbe conclusion. C'est ensuite Microcosme qui débute, porté par un clavier tournoyant qui évoque un peu le splendide Sunburn de MUSE, ou pour ceux qui connaissent le confidentiel combo américain, AUDITORY APHASIA. Enfin, cette première démo se conclut par Le Silence m'a dit mais surtout par Métamorphose, morceau longuement et subtilement introduit par un piano mélancolique alors que la guitares se fait échos et que la batterie, plus discrète, alourdit subrepticement l'atmosphère. Puis, après un dernier sursaut, AERIA MICROCOSME prend congé, laissant pour quelques instants encore l'auditeurs dans ses songes.

Indéniablement, ce premier opus est réussi, car il est efficace, bien produit et très prometteur. Les morceaux du groupe sont bien construits et, comme on a pu le constater récemment, sont aussi très bons en live. Que pourrait-on espérer de mieux, alors ? Peut-être que Béra utilise sa belle voix pour trouver des lignes de chant plus personnelles, moins asservies aux instrumentations et alors le bonheur sera complet. Mais sans le moindre doute, l'on attend la suite avec impatience.

Pogoslam.Com

Toute jeune formation toulousaine, Aeria Microcosme débute avec cette démo éponyme et nous fait entrer dans un univers plein de poésie et de sensibilité.

Le rock/metal atmosphérique de ce quintet se démarque des clichés habituels du metal gothique à chanteuse véhiculés par les Nightwish et autres Within Temptation. En effet, ici c'est plutôt de The Gathering et de The 3rd And The Mortal que l'on pourrait rapprocher l'ambiance générale de cet E.P.

Ce qui frappe aussi dans cette démo, c'est la variété des sons et des atmosphères proposées par le groupe... Une chanteuse au chant délicat (entièrement en français, chose assez rare pour ne pas le souligner !) et qui n'en fait jamais trop, accompagnée par une rythmique riche et subtile, tantôt minimaliste ("Ambitions Illusoires", le refrain de "Microcosme"...), tantôt avec des arrangements plus travaillés (les samples sur "Frères de Sang" ou encore "Microcosme" et son piano) qui à chaque fois, servent au mieux les mélodies. Tout ça pour un joli compromis entre trip-hop et metal à forte teneur émotionnelle !

On tient donc là un bien joli premier effort de la part d'Aeria Microcosme qui, avec Leiden, pourrait bien placer la ville de Toulouse comme nouveau vivier de formations de metal à chanteuse de qualité !

Yezzi.Free.Fr

Aeria Microcosme est un groupe toulousain qui s'est formé en avril 2004 et qui fait parti du collectif Infusion. Ils ont sorti leur première auto-production en septembre 2005. Pour mieux les connaître, on peut dire qu'il s'agit d'un rock atmosphérique à tendance stratosphérique. L'ossature musicale est adroitement assurée par Nina Goern (clavier), Baptiste Bouchard (guitare, ex-Seaside), Murray Lord (basse) et Yohan Hennequin (batterie, ex-Seaside), alors que le chant est finement interprété par Bérengère Sentex.

Ainsi, ce mini album de 6 titres est une réalisation propre, objectivement réussie mais pas parfaite, se rapprochant un peu de grosse influences internationales, telles que The Gathering ou Muse. Il faut quand même avouer que c'est loin de tenir du microcosme musical.

Cette démo commence par « Ignition », intro électro, qui s'enchaîne fort bien avec « Frère de sang », premier véritable morceau, se plaçant dans une lignée séduisante. En effet, la belle voix de Bérengère côtoie un rock souple et mélodique, ce qui donne au final, à l'instar du titre « Ambition illusoires », une ambiance agréablement sombre et aérienne. Le titre « Métamorphose » ne déroge pas à cette conception musicale très mélodique, et est servi par une touche supplémentaire sur l'interprétation. Elle est remplie de suavité et de tristesse comme pouvait le propager Sinéad O'Connor.

D'autre part, avec un clavier déclinant ses gammes à toute vitesse, le côté Muse ressort vraiment sur le titre « Microcosme », grâce à une mélodie très rythmée entrecoupée d'ambiance éthérée lors desquelles la performance de Bérengère est vraiment bluffante : « croire en lui, croire en lui... » et assurément croire en eux !

Pour conclure, disons que cet opus de 6 titres d'Aeria Microcosme rentre de plein pied dans un rayon musical aux émois radiophoniques avérés, sans pour autant perpétuer les clichés ou faire un plagia artistique. Dès lors, ne nous interdisons pas de penser qu'ils ont toutes leurs chances pour dépasser la scène locale en s'imposant comme quintet singulier sur la scène hexagonale.

RawNervePromotions.Co.Uk

6 songs, 28 minutes, cool lookin artwork. A good start, and made even better when gorgeous vocals and incredibly atmospheric minimal beats and piano sounds start things off during 'Ignition'. 'Freres de sang' delivers the first real song, and imagine The Gathering given a French language reworking. That is the basic blueprint for the Aeria Microcosme sound, but that's not to call them a clone of the Dutch starlets.

The music is definitely a bit more relaxed and theatrical in places, and even in the more upbeat songs such as 'Microcosme', a large percentage of the song is made up of quieter parts.

Nicely produced although could have benefitted from an even bigger, warmer sounds overall, but all is audible and the atmosphere and ambience of the overall sound is very sweet. A nice work from the French 5 piece.

TheNoiseTimes.Net

Live report Caravan Serail (1^{ère} partie d'agora fidelio) 01/09/2005

Cerise sur la tarte tatin, AGORA FIDELIO est venu bien accompagné, puisque c'est au tout jeune groupe AERIA MICROCOSME qu'il est revenu d'ouvrir les « festivités ». Composé d'une partie du line-up de SEASIDE, le groupe n'est débutant que par le caractère récent de leur formation : en effet, leurs compositions sont déjà évoluées et bien maîtrisées en live. Suffisamment en tous cas pour que l'on se laisse aller pleinement à leur univers, bercé par les vocalises impressionnantes d'une Béra qui se joue des conditions techniques peu favorables. La guitare, qui s'énervait à bon escient, marque surtout par des mélodies où chaque note se décroche, répétée parfois par un delay qui magnifie. Là aussi, l'on oublie l'imprécision inhérente à la salle (le fameux Caravan Sérail, certes doté d'une programmation parmi les plus passionnantes de notre belle ville mais aussi très mal sonorisé, ce qui aboutit la plupart du temps à des déceptions). La section rythmique fait plaisir à voir (encore qu'il fallut tendre l'oreille pour comprendre la basse), alors que Nina au clavier, loin d'être superflue, enrichit la musique d'AERIA MICROCOSME de belle manière. Le public, plutôt nombreux par rapport aux habitudes du lieu, a bien accueilli le groupe et, le concert fini, c'est sans la moindre hésitation que l'on s'est précipité sur le stand pour acquérir la démo fraîchement sortie. Puis, passablement heureux d'avoir assisté à une bonne surprise, l'on prit l'air quelque temps avant de retourner dans l'intimité (le confinement ?) du Caravan Sérail. Il ne s'agissait alors pas de rater le début du set d'AGORA FIDELIO.

TheNoiseTimes.Net

Live report Cri De La Mouette. 07/09/2006

Pour mon premier concert en tant que toulousain, j'ai rejoint quelques connaissances errantes de ces pages au concert du groupe AERIA MICROCOSME qui prenait ce soir, avec quelques amis, le contrôle du Cri de la mouette pour la soirée.

Le bateau est bien sympathique, pas immense mais bien agencé, et il conviendra parfaitement à l'ambiance intimiste du groupe. Le public est relativement au rendez-vous, puisque bien que la salle ne soit pas immense, elle est très correctement remplie. Après l'habituelle attente, le groupe monte sur scène et prend les armes. A savoir une guitare, une basse, une batterie, un clavier et un micro (jusque trois avec certains backs).

De par la taille de la salle, le groupe n'est qu'en partie sonorisé mais le résultat est assez bon, seuls certains éléments de batterie ont un peu de mal à se faire entendre. Le groupe délivre un premier morceau instrumental qui introduit bien leur rock aérien chargé en émotions. Le guitariste semble sorti tout droit de la même école que celui d'AGORA FIDELIO, égrenant des mélodies mineures avec un coup de médiator parfait. Puis vient le chant, technique, haut, maîtrisé, qui apporte la touche finale à l'ensemble. Le tout est très professionnel, et au vu de la durée du set, il serait honteux de relever les quelques faiblesses qui l'ont parsemés. Quand on voit ce que certains groupes disques d'or peuvent être mauvais, on ne peut qu'affirmer qu'AERIA MICROCOSME assume pleinement sur scène sa relative jeunesse.

Le groupe enchaîne les compos de leur premier maxi éponyme et les compos de l'album à venir. Souvent on apprécie, parfois même, comme sur L'envol, on sent quelques larmes monter aux yeux. A d'autres moments, comme sur la conclusion Ambition illusoire, on remue la tête, le corps parcouru d'un frisson d'extase provoqué par la rythmique si efficace.

Certaines compositions sont redoutables tellement elles parlent au cœur, comme seule la musique d'AGORA FIDELIO avait su le faire avec le mien auparavant. Il est fort probable qu'après avoir écouté leur désormais très attendu album, certaines chansons arrivent à me soutirer quelques larmes en live. AERIA MICROCOSME, comme AGORA FIDELIO sont de ces groupes qui ne plaisent pas aux gros machos, car il faut se connecter avec ses émotions primaires sans honte pour pouvoir les apprécier pleinement.

La soirée s'intitulant « Aeria Microcosme and friends », il fallait donc quelques invités pour parfaire le tout. Le premier à monter sur scène fût Guillaume, chanteur d'A-TOM, avec sa guitare, pour une reprise de Talk Show Host de RADIOHEAD (BO de Romeo+Juliet). Le début du morceau fût un peu laborieux et le mélange des voix pas toujours convaincant, mais les passages où la batterie s'en mêle ont rattrapé le tout.

Le bonus le plus alléchant à mon goût fût l'intervention suivante des invités, en la personne de Jouch (guitariste d'AGORA FIDELIO) et de Pauline, une amie du groupe, qui nous ont offert une reprise de VAST (Flames). Les trois voix féminines (Pauline, et les deux demoiselles du groupe) ont formé un mélange détonant, tant elles se complétaient, couvrant chacune une octave différente. Les deux guitares se complétaient à merveille, il n'y avait vraiment rien à déplorer. Le passage le plus majestueux du concert à mon goût. J'en vois déjà me dire que je fais du favoritisme car il y avait Jouch mais je pense qu'objectivement ce morceau avait une force incroyable, autant grâce aux trois voix qu'aux deux guitares.

Le dernier invité aurait dû être Ju de PSYKUP mais il n'a pas pu venir. La reprise de MADONNA a quand même été assurée par le groupe seul, avec beaucoup de brio et de caractère, et je n'ai pu que regretter que nous ne puissions pas voir ce qu'aurait donné l'apparition de Ju sur une reprise si bien exécutée.

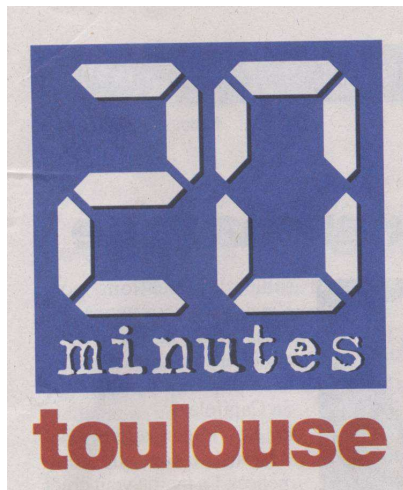
Deux chansons ressorties du set du Toulouse is burning (concert de reprises ayant fait intervenir un grand nombre de groupes toulousains, cf le live report) se sont aussi greffées au set, à savoir une reprise d'ACE OF BASE, All that she wants, qui ne m'a pas marquée plus que ça, bien qu'elle soit bien faite, et une reprise d'AGORA FIDELIO – décidément - très bien appropriée et livrant une vision un peu différente du morceau (Le dégout) avec une énergie pas du tout répartie de la même manière, mais un résultat très convaincant.

En bref, ce concert était très bon, et le groupe a largement su convaincre pour son premier concert toulousain intra-muros de la saison (et le mien !). Le groupe a tenu la scène pendant 19 morceaux et plus de 2h, et je n'ai ressenti de la lassitude que pendant deux morceaux que j'ai trouvé un peu longuet (dont une reprise). Ils sont rares les groupes qui tiennent en haleine pendant 2h en faisant défiler le temps à une vitesse monstre. Tous les morceaux ne sont pas de qualité égale, et les émotions véhiculées sont variables, en type comme en intensité. Mais une chose est sûre, j'attends le premier album avec impatience. Et ce ne sont pas mes collègues ceRf et Narco qui étaient aussi présents qui me contrediront.

TheNoiseTimes.Net

Live report Salle des fetes de castelmaurou 28/10/06

Nos récents chouchous d'AERIA MICROCOSME montent sur scène pour nous faire voyager dans leur univers onirique et touchant. Une fois encore, la sauce prend à merveille, et la salle entière semble s'y plonger, montrant une attention qui faisait plaisir à observer. Le rock aérien du groupe est parfaitement assumé, avec un duo basse batterie très énergique et original qui donne une touche de punch assez inattendue dans ce type de musique plutôt intimiste, les filles au chant et au clavier qui apportent la douceur et la féminité avec beaucoup de classe, et la guitare qui oscille entre les deux tel un arbitre (quelques fausses notes insidieuses n'auront pas suffi à ternir son efficacité). Un groupe très touchant donc, qui donne envie de fermer les yeux et de se laisser porter par ses émotions et la voix de la chanteuse, à la fois technique et pertinente. J'attends toujours l'album avec impatience.



Dates passées

2006

23/11 Le Cargo TOULOUSE
16/11 Le cri de la mouette TOULOUSE + A.TOM
11/11 La Fenièrre PAVIE (32)+ A.TOM
10/11 Clover Pub AUCH (32)
02/11 Un Autre Monde TOULOUSE + aeronautes
28/10 Salle des fêtes de CASTELMAUROY (31) + dona confuse + face-b
15/09 Fairfield Café + Zero TOULOUSE
07/09 Cri de la Mouette (péniche) TOULOUSE
02/09 Festival Pruneaux Show AGEN (47)
31/05 Festival TOULOUSE IS BURNING +psykup+ leiden+ agora fidelio...

2005

19/11 La fenièrre PAVIE (32) + nemi + sylver cycle
18/11 Fairfield café TOULOUSE+ nemi + sylver cycle
09/09 Fairfield café TOULOUSE+ the bends
01/09 Caravan serail TOULOUSE+ agora fidelio
24/02 l'Ekosystem AGEN(47) + eidge + steelcage

2004

11/12 à La Fenièrre (le père Noël est un rockeur)

Passages radio :

Nocturnal Tears : concert acoustique (+ LEIDEN) **FMR**
 Délirium city : passages réguliers pour interviews et annonces de concerts. **FMR**
 L'agenda : Annonce de concert **LE MOUV'**
 Les Voix de l'ombres : Interview et annonces de concert **RADIO ACTIV'**

BONS PLANS POUR CE WEEK-END

rock aérien

Aeria Microcosme



Créé il y a un peu plus d'un an, ce groupe de cinq musiciens toulousains a déjà intéressé les critiques, lors de la sortie de leur premier album 6 titres. Béra (chant), Nina (claviers), Baptiste (guitare), Murray (basse) et Yohann (batterie) tournent dans les salles de la ville, et le public est au rendez-vous.

■ 4 €

Ce soir à 21 h, Fairfield café,
 110, avenue Jules-Julien
 à Toulouse. 05 61 53 45 82

Premier album :



« 8 »

1. Ambitions illusoires
2. À l'heure où s'égraine le sable
3. Seule
4. Geisha
5. À ma place
6. L'envol
7. L'autre c'est nous
8. Noui
9. Métamorphose
10. Moi et même
11. Intro (Quand le corps ne répond plus)

CD-ROM clip de « Moi et Même »
réalisé par TERENCE CHEVRIN
Making-Off
Paroles

Enregistré au studio solstice en décembre 2006 par Baptiste B. avec l'aide de Tristan moquet et Laurent Ives.

Tournée 2007

28/03 RÉSIDENCE La Mounède

29/03 RÉSIDENCE La Mounède

02/02 :: TOULOUSE - Un Autre Monde

10/02 :: MONTBLANC (32 - Mjc (+ Kwada + Belladone)

22/02 :: TOULOUSE - Le Cri de la Mouette (+ Zero absolu + Palace Inopia)

22/02/07 :: TOULOUSE (31) - Le Cri de la mouette (+ zero absolu + palace inopia)

24/03/07 :: MONTBERON (31) - Salle des fetes (+ Sidilarsen + Symbiot + Lufo)

11/04/07 :: TOULOUSE (31) - Le Cri de la mouette (+ dona confuse)

12/04/07 :: LYON (69) - Le Double Six

13/04/07 :: LYON (69) (TBA)

19/04/07 :: LA ROCHELLE (17) (TBC)

20/04/07 :: BREST (29) - Le soulfood café (+ nemi)

21/04/07 :: CHATEAULIN (29) - Le Clonalkity (+ nemi)

25/04/07 :: TOULOUSE (31) - Havana Café (+ Moonspell)

27/04/07 :: ST JEAN (31) - Bar Le St Jean

04/05/07 :: AUCH (82) - Le Cri'Art

14/06/07 :: TOULOUSE - Le Cri de la Mouette (+ Belladone + Nemi)

Interviews

-Mygmmusique.com

-Yezzi.net

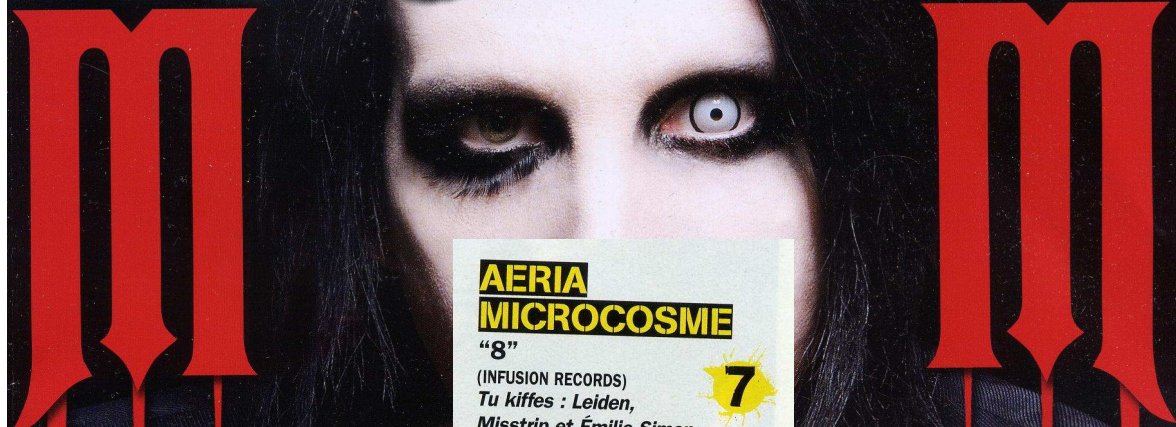
LE NOUVEAU ETHS ENFIN DEVOILE !!!

GAGNE
TA TENUE
SPLIT

ROCKNEMAG.COM

vol.
33

ROCK ONE



AERIA MICROCOSME

"8"

(INFUSION RECORDS)

Tu kiffes : Leiden,

Misstrip et Émilie Simon.

Le renouveau de la scène française est en marche !

Rage explosive, apaisement cotonneux et ce goût fusionnel du rock métallique et des glissements trip-hop surmontés d'une voix féminine jouant au chaud et au froid : difficile au premier abord de ne pas reconnaître dans la musique d'Aeria

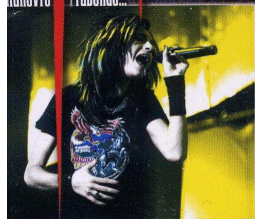
Microcosme un schéma assez habituel du jeune rock-metal français. Mais "8" touche juste et témoigne d'une belle capacité à exploiter sons et mots en un tissu cohérent et vivant pour un premier disque aux tons polychromes entre coups de sang, fausse candeur et tendresse presque enfantine.

Jessica Boucher-Rétif

Killer tracks : "A l'heure où s'égraine le sable", "Noi".

7

Hanovre Trabendo...



TOKIO HOTEL

Ce sont les fans qui en parlent le mieux !

2 POSTERS
GEANTS !!



3 SECONDES
TO MARKS
LINKIN PARK

GAGNE UNE GUITARE
EPIPHONE !



KILLERPILZE

Plus fort que Tokio Hotel !

Dans l'intimité de...

MY CHEMICAL ROMANCE

LIVE REPORTS :

GOOD CHARLOTTE - INDO - WITHIN TEMPTATION...

Numéro 33 / Juin-Juillet 2007 / 5,95 € Dom : 6,70 €
Bel : 6,60 € - CH : 10 FS - CAN : 11,25 \$ CAD - LUX : 6,60 €

MYPOLLUX THE USED GIVE IT A NAME SUM 41

BULLET MADINA LAKE W13 NEVADA TAN HIM

L 19548 - 33 S - F: 5,95 € - RD



Chroniques « 8 »

W-fenec.org

Après une première démo inédite et des louanges unanimes dans la presse dite "spécialisée" (ce qui ne veut pas forcément dire grand chose), les cinq toulousains d'Aeria Microcosme passent à l'étape suivante : ce fameux premier album, écueil redouté, obstacle infranchissable ou consécration artistique collective pour un groupe qui n'attendait que ça ? Comme souvent, les paris sont ouverts. D'autant plus qu'ici, le groupe a tendance à s'éloigner de plus en plus de son modèle (en l'occurrence The Gathering, pour tendre vers quelque chose de plus personnel et affirmé. Et, du coup prendre le risque, en s'affranchissant de ses influences d'évoluer un peu dans les contrées de l'incertitude.

Pourtant, c'est justement là, que 8, premier album studio complètement autofinancé par le groupe réussit à convaincre. En faisant d'entrée le lien entre leur première démo et cet album, avec une version magnifiquement réorchestrée du déjà très beau "Ambition illusoire" ; puis en jouant avec les ambiances, brumeuses, ouatées, assez cinématographique d'un "A l'heure ou s'égraine le sable". Un piano qui joue les métronomes avec une élégance rare maternelle affectueusement le chant, une mélodie voluptueuse, des instrumentations baignant dans une douce quiétude, puis une montée en puissance rock vers au cœur de la stratosphère musicale, un decrescendo, puis à nouveau, un éclair rageur, avant que le calme ne vienne définitivement balayer la tempête. Véritable grand huit musical, 8 est un album aux multiples contrastes.

Mélodies atmosphériques, pop douceoureuse, orchestrations suaves, nappes de guitares massives, section rythmique mouvante, Aeria Microcosme repousse ses propres limites. Pas toujours à bon escient : un "Seul" inabouti (mais avec la participation du Psykup et Manimal Julien Cassarino), un "Noi", un peu trop abscon et bizarrement torturé. Mais malgré ses quelques défauts, ce premier album du quintet toulousain, est un magnifique écrin recelant en son sein quelques pépites à la richesse infinie ("L'envol", le très pur "Métamorphose", déjà présent sur la démo mais dans une version légèrement différente). Sonorités aquatiques à la Maple Bee avec qui Aeria Microcosme partage un goût prononcé pour les mélodies organiques et sensibles, "Moi et même" nous offre à admirer la facette la plus "trip-rock" de la formation toulousaine... pour un morceau en forme de climax idéal de cet album sans cesse changeants et aux mille nuances. On pense aux univers musicaux de Lisa Germano, K'S Choice et Anathema, on est soufflé par l'efficacité de "L'autre c'est nous" (single évident pour cartonner les charts si une major avait laissé sa chance au groupe...), mais surtout, on reste troublé par les émotions brutes qui se dégagent des onze titres composant 8. La grande classe.

Obskure.com

Les toulousains d'Aeria Microcosme ont du talent. Déjà auteurs en 2005 d'une démo qui avait su convaincre, ils passent en ce premier semestre 2007 le cap du premier album (autoproduit) avec brio.

À la sombre et lumineuse, la musique distillée sur ce "8" fait preuve d'une maturité étonnante pour un aussi jeune groupe. Située sur les terrains très vastes du rock atmosphérique, le groupe en explore nombre de recoins avec un souci de beauté mélodique toujours présent.

Evoquant aussi bien The Gathering que Archive, chaque morceau est un voyage émotionnel où l'on passe de la quiétude d'ambiances éthérées et aériennes à de ténébreux paysages ensorcelants; la subtilité du piano et du timbre délicat de la chanteuse Bérangère s'opposant aux poussées de guitares saturées dignes du plus énergique des post-rock.

Pour ne rien gâcher, la production se montre globalement à la hauteur.

Evidemment, tout n'est pas parfait. Certains arrangements vocaux sont perfectibles, notamment certaines voix masculines (telle l'intervention du chanteur de Manimal sur "Seule"). Le très pop et presque lumineux "L'autre c'est nous" se montre relativement convenu, même si pas désagréable. "Noi" étant de son côté un brin monotone de par sa structure répétitive.

Il faut aussi signaler aux possesseurs du précédent ouvrage du groupe que deux titres ont été repris pour cet album: "Ambitions Illusoires" et "Métamorphoses".

Toutefois, ces quelques reproches n'entament en rien la bonne tenue de cet album qui fait rentrer Aeria Microcosme de plein pied dans la cour des, souhaitons-le, futurs grands.

Lors de la chronique de la démo d'AERIA MICROCOSME il y a un peu plus d'un an, votre serviteur avait conclu dans une grande banalité en déclarant « attendre la suite avec impatience ». Ce genre de lieu commun fort répandu sous la plume du chroniqueur moyen n'est pourtant pas toujours une simple astuce de conclusion. Dans le cas de ces toulousains, plusieurs prestations live au cours de l'année passée ont en fait maintenu une certaine tension dans l'attente, au point qu'à l'heure où, justement, « la suite » pointe le bout de son nez, je me trouve plein de curiosité et d'une certaine fébrilité à l'idée d'entendre ce qu'il est advenu des « petits nouveaux ».

La première constatation à l'écoute de 8 est que les maladresses bien compréhensibles qui entachaient le son de la démo sont lointaines, très lointaines. Ce premier album a été l'objet d'une attention particulière et la qualité de la production fait honneur à Baptiste, guitariste du groupe, qui s'est chargé de l'enregistrement et en partie du mix. On ne tentera pas de vous faire croire que tout est parfait, mais voilà, AERIA MICROCOSME se fait entendre à merveille, n'hésite pas à user de contrastes peu habituels dans le genre –notamment une mise en avant étonnante de la basse- et transmet bien l'énergie lorsqu'il le faut. On ne regrettera donc pas une seconde les versions « démo » des deux titres qui ont été reconduits sur 8, Ambitions Illusoires et Métamorphose.

Pour le reste, AERIA MICROCOSME ne fait pas mentir les impressions retirées de la scène : 8 est bien le témoignage d'un rock dit aérien, pour lequel le chant de Béra, complété par celui de Nina qui officie au clavier, pousserait sans doute à chercher des références « féminines », comme THE GATHERING. Mais les toulousains évoquent largement A PERFECT CIRCLE, TEAM SLEEP ou DREDG. Ils présentent des racines metal discrètes et des mélodies orientées vers une efficacité un peu grandiloquente qui semble avoir presque disparu des aspirations actuelles de nos rockeurs hexagonaux qui se satisfont trop souvent de deux minutes de riffs pauvres et mal arrangés. On ira certes pas jusqu'à dire qu'AERIA MICROCOSME est à contre-courant, puisque leur musique n'a rien de révolutionnaire ni de choquant, mais enfin, sans verser dans l'expérimentation, le groupe sait prendre son temps et ne pas s'assujettir aux formats putassiers : c'est heureux.

Au-delà de ce constat en creux peu satisfaisant, il faut bien reconnaître que les toulousains ne manquent pas de proposer sur 8 des moments clés, de ces moments qui font aimer un disque. Ainsi sont A l'heure où s'égraine le sable ou L'autre c'est nous, excellents morceaux portés sur une agressivité mesurée, soutenue par des arrangements tout à fait pertinents. Tandis que sur Seule, Julien Cassarino (chanteur de PSYKUP et MANIMAL) vient pousser des cris qui propulsent la dernière minute du morceau dans un registre très emporté, A ma place érige un mur de guitare où le clavier se fraye des mélodies pour un résultat qui n'est pas sans évoquer le DEFTONES récent. L'Envol ne démerite pas, tout comme Métamorphose, vraiment très bien introduit. Noï, chanté par Nina seule, fait figure de curiosité bienvenue. Enfin, la conclusion est assurée par un Moi et même subtil et bien mené puis, ironiquement, par Intro (quand le corps ne répond plus), qui rappelle très fort TEAM SLEEP.

Pareille énumération confinant à l'éloge, il n'est pas inutile de préciser que 8 n'est pas exempt de reproches. Le principal tenant sans doute aux paroles de Béra qui témoignent d'un style d'écriture déroutant, très imagé, au service de narrations d'abord naïfs qui sont bien loin de ce à quoi on peut s'attendre pour ce style de musique. Cette originalité est peut-être à porter au crédit de la chanteuse, mais elle ne va pas sans heurter l'auditeur, sans doute un peu trop pour que cela passe inaperçu.

Cela dit, 8 est une vraie bonne surprise : AERIA MICROCOSME y réussit une entrée en matière de premier ordre, en se forgeant déjà une identité. Cohérent mais pourtant hétérogène, ce premier album ne lasse pas et, à vrai dire, il y a trop de pointes d'excellence pour que l'on persiste à lister d'éventuels griefs. Il y a fort à parier que les amateurs des divers groupes cités au cours de cette chronique y trouveront leur compte, et même un peu plus.

Toulouse... Il faut croire que cette ville " rose ", a eu vraiment de l'influence sur nos jeunes musiciens, puisque cet opus est déjà leur deuxième album, produit en un laps de temps de deux ans ! Et en plus, leurs deux albums ont été de véritables bombes, surtout celui - ci. En effet, le mélange subtil de Rock Atmosphérique, de Rock parfois Energique ou Mélancolique a fait ses preuves, toute la chronique l'adule ! Pendant plus d'une heure donc, la voix de la chanteuse, et celle de la claviériste vont se mélanger, pour donner naissance à un mélange vraiment unique. Le groupe se paye même le luxe de s'offrir un Featuring avec Julien Cassarino de Psykup, ajoutant grâce à sa voix rauque et brute, une touche encore plus mystérieuse au morceau « Seule ». De plus, ce que l'on ressent beaucoup plus dans cet album par rapport à la première démo, c'est que les morceaux ont un aspect vraiment plus esthétique. En effet, des morceaux comme « à ma place », ou encore « geisha » sont vraiment de purs joyaux. Le duo chant/chant renforcé abordera sur chaque morceau des variantes très subtiles comme sur « à ma place », où les mélodies deviennent presque progressives.

En conclusion, comme les chroniques précédentes l'ont dit, cet album est beau, technique, innovant et surtout mystérieux Il s'aborde avec facilité, et nous apporte vraiment des sensations que peu de groupes nous procurent.

Il s'est étendu, moite, sur sa couche. Il a mis ses oreillettes blanches avec l'empressement de l'homme urbain aux abois. Il a appuyé sur <play> et a joué quelques secondes en promenant la luminescence de son iPod dans l'obscurité de la pièce exiguë. Puis, d'un revers du bras, il a fait basculer le "8" et s'est engagé dans un infini subjectif. Déjà, avec "Ambitions illusoires", le premier titre, les murs s'écartaient. Yeux fermés, il a étendu son bras gauche au plus loin et sa main n'a rien rencontré. Plus de béton tiède. Ce n'était qu'un début. Le vertige s'installait.

De toutes les écoutes du premier album des 5 toulousains d'Aeria Microcosme, c'est celle au casque qui réserve les plus belles émotions intérieures. Le vertige, je l'ai vraiment ressenti en fermant les yeux car ces musiciens ont un don avéré pour le lyrisme rock et les successives montées en puissance sans jamais provoquer la lassitude.

Chez E-Zic, nous les avons déjà croisés, premier plaisir, en février 2006. Nous avions découvert pour l'occasion une [fichtrement] beau maxi de rock atmosphérique (lire la chronique). Et bien les revoici maintenant avec un [fichtrement] bel album de rock stratosphérique intitulé "8" (avril 2007). A l'époque, déjà, nombreux étaient les webzines à avoir communiqué sur ces talents [vraiment] prometteurs. Aujourd'hui, Aéria Microcosme confirme de la plus belle des façons !

"8", c'est 11 titres et 60mn d'intensités (au pluriel, oui). Pour qui sait, pour qui osera lâcher la rampe, cet album procurera bien des émotions ! Entre proche mélancolie et rage grandiose, Aeria Microcosme nous fait là un beau présent. Les titres sont racés, jamais prévisibles. L'exaltation est dans tous les instruments. La voix francophone, forte d'une belle technique et d'un beau timbre, sait, elle-aussi, se fondre dans les compositions toujours heureuses, de mélodies tantôt intimes et limpides, tantôt puissantes et salvatrices. A la réflexion, je tergiverse et ne sais pas trop comment t'expliquer qu'Aeria Microcosme semble inventer son propre style : un rock atmosphérique, organique, esthétique, original, aux couleurs orageuses. Point d'électro, que du rock très humain ! C'est probablement pourquoi cela touche ! Rarement, à mes yeux, un album a autant regorgé de belles idées originales aussi bien agencées et jouées avec force et brio ! Est-ce clair ainsi ?

Il en vient à cracher ses larmes et vomir son corps. A plusieurs reprises, sur les puissantes envolées, quand les guitares font parler la poudre, il a comme le choix entre pleurer ses faiblesses et ouvrir les bras comme on étend ses ailes. Il peut s'enfuir. L'évasion temporaire se fait aisée sur les vagues de décibels cinématographiques du combo. Il se fait son ciné grands spectacles en s'inventant des paysages et des situations que son manque d'audace lui interdisait d'imaginer jusqu'alors. Un pas qui l'éloigne du liberticide. Bientôt, il saura définitivement plonger. Bientôt, il réussira. Car "8", on ne l'écoute pas qu'une seule et unique fois (on le vit !).

Alors que dire, que prédire, que souhaiter à Aeria Microcosme ? On ne va pas prétendre, ici, découvrir des talents... alors peut-être peut-on les pointer du doigt ? Aeria Microcosme existe. J'aime sans condition. Découvrez, redécouvrez, relayez l'info et soignez votre karma [!]

Mygmusique.com

Découverte d'Aeria Microcosme, auteurs d'un surprenant premier album « 8 » et qui commencent à faire parler de leur rock aérien classieux. Prenez une longueur d'avance !

Je suivais de loin l'actualité des toulousains d'Aeria Microcosme, les derniers concerts dans la ville rose m'avaient convaincu du fort potentiel du groupe. Ils ont sorti leur premier album « 8 » au printemps.

Avant toute chose, un clic là pour faire plaisir à vos oreilles :

<http://www.myspace.com/aeriamicrocosme>

On ne peut pas dire qu'ils n'ont pas mis du cœur à l'ouvrage tant le disque a fait l'objet de toutes les attentions, aussi bien au niveau des visuels que du contenu. C'est un bien beau packaging qu'ils nous offrent. L'intro est judicieusement placée en fin de disque, donnant du sens au titre 8 (symbole infini à l'horizontale), signe que l'album peut être écouté de façon continue. « Ambitions illusoires », morceau phare ouvre l'opus et présente l'univers sombre mais attrayant d'Aeria Microcosme, rock aérien, avec une guitare volage, un clavier fascinant porté par une voix voluptueuse... La classe de Tool, dosé de la perfection des mélodies d'A perfect circle. L'album oscille cependant entre moments de grâce : le céleste « A l'heure où s'égraine le sable », le délicieux « Geisha », le subtil « Intro (Quand le corps ne répond plus) », « A ma place » et quelques pièces plus mitigées « Métamorphose » ou « L'envol ». Quelques invités de marque participent au premier effort studio : Ju de Manimal / Psykup donnant la réplique sur « Seule », faisant étal de son impressionnante maîtrise de son organe vocal, Jouch d'Agora Fidelio au chant sur le dernier titre, Guillaume d'A.Tom sur « L'autre s'est nous »... Aeria Microcosme surprend et convainc avec ce premier album fort prometteur.

En concert, la mise en scène installe une ambiance intimiste, les lumières donne un bel élan à l'ensemble, donnant corps aux histoires de Béra, charmeuse par sa voix sensuelle. Baptiste dévoile sa facette de guitariste survolté pour prendre possession pleinement des compositions et les dévoiler au public médusé. Yohan martèle sa batterie à grands gestes précis et puissants. Nina assise derrière son clavier assure les chœurs, pendant que Murray rythme minutieusement les chansons montagnes russes. Aeria Microcosme ne dépareille pas en concert, affichant de beaux atouts, dans une atmosphère passionnante.

A suivre attentivement.